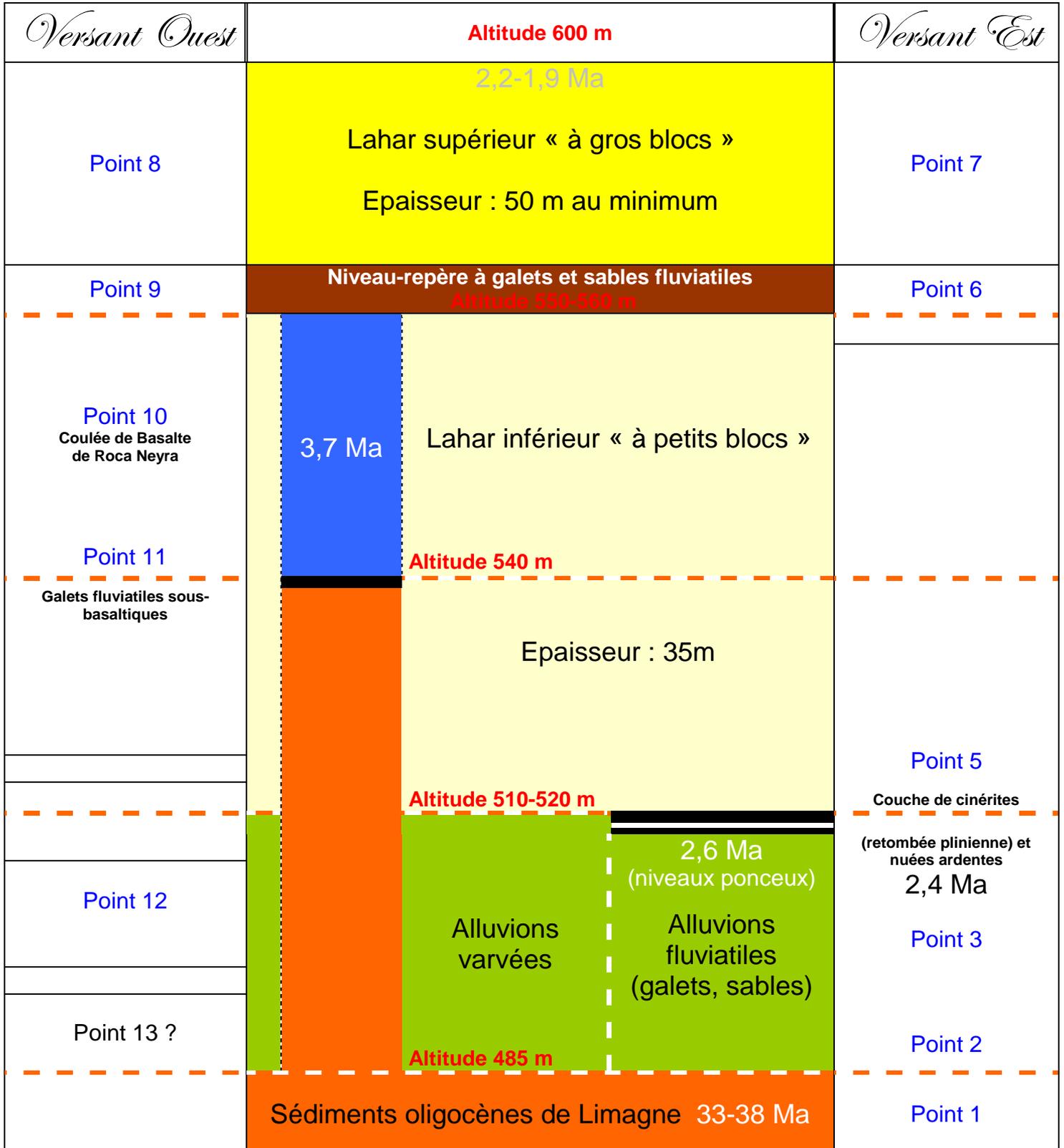


Fin de l'excursion !



Vue sur la deuxième usine à cheminées de fée et le « Cèpe » (tout à gauche)

Synthèse des observations sur le Plateau de Perrier



Reconstitution de l'histoire du Plateau de Perrier

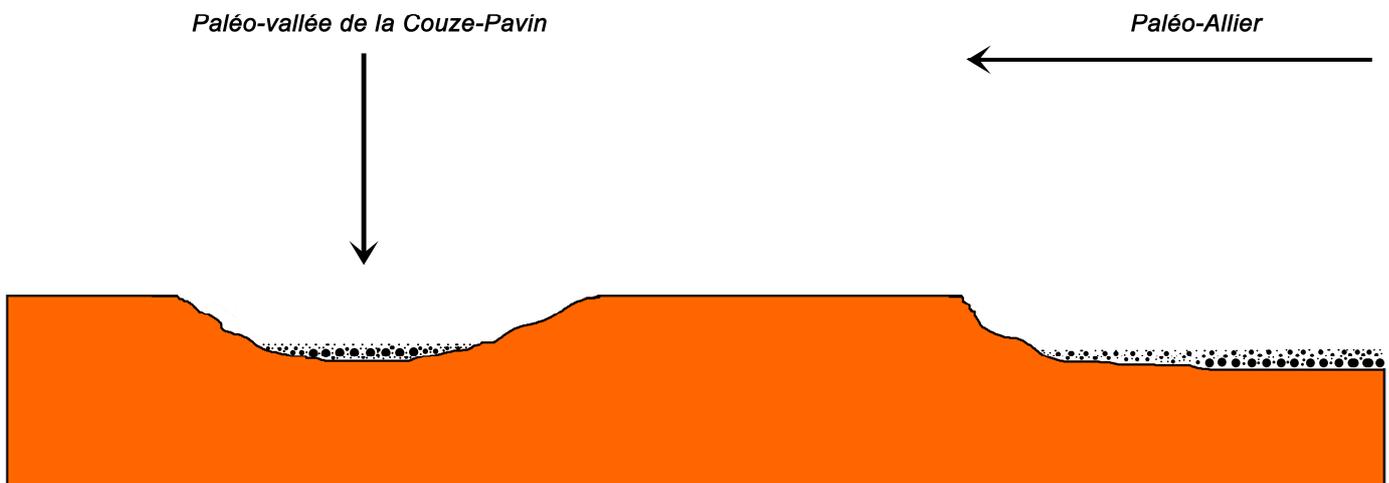
1. Fin de l'Oligocène – Début du Miocène (vers 22 Ma)

Fin du remplissage du fossé subsident de Limagne.

La Limagne est parcourue par le Paléo-Allier qui s'écoule du Sud vers le Nord et charrie , entre autres, des galets de granite provenant de la Margeride et dépose, en fonction de sa courantologie, des saisons , ... galets et sables.

Dans le Paléo-Allier, se jettent les Paléo-couzes dont la Paléo-Couze Pavin provenant du Massif du Mont-Dore.

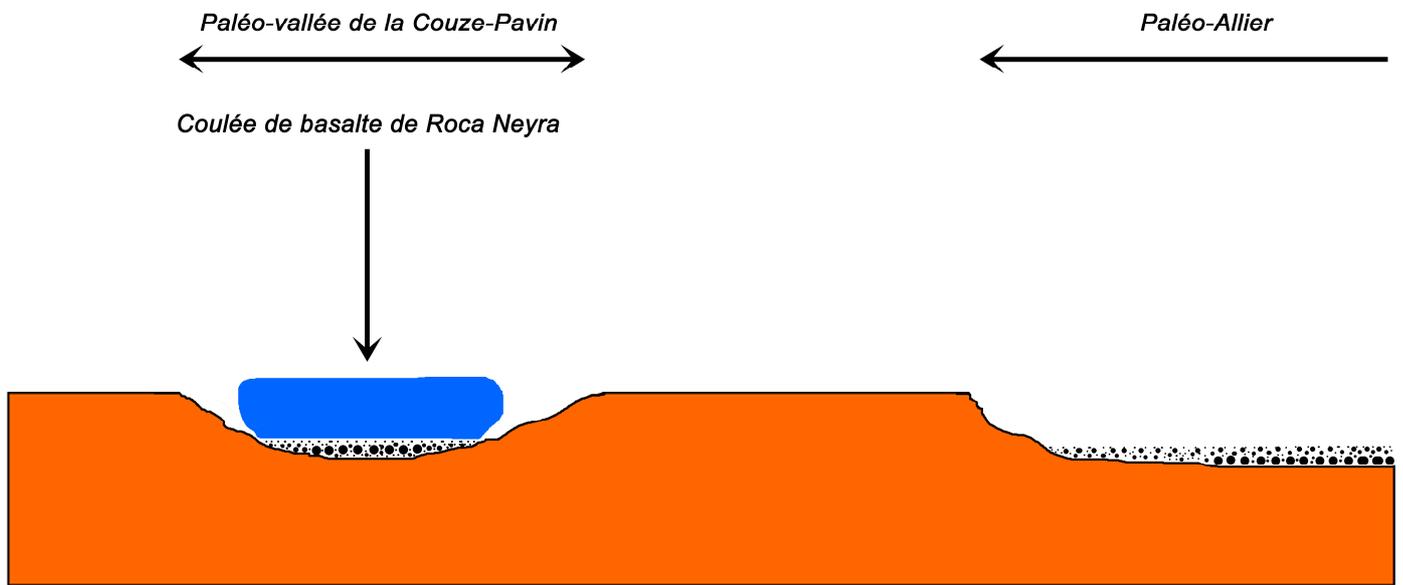
Aucune activité volcanique proprement dite n'est encore à signaler sur le plateau des Dômes qui domine la Limagne.



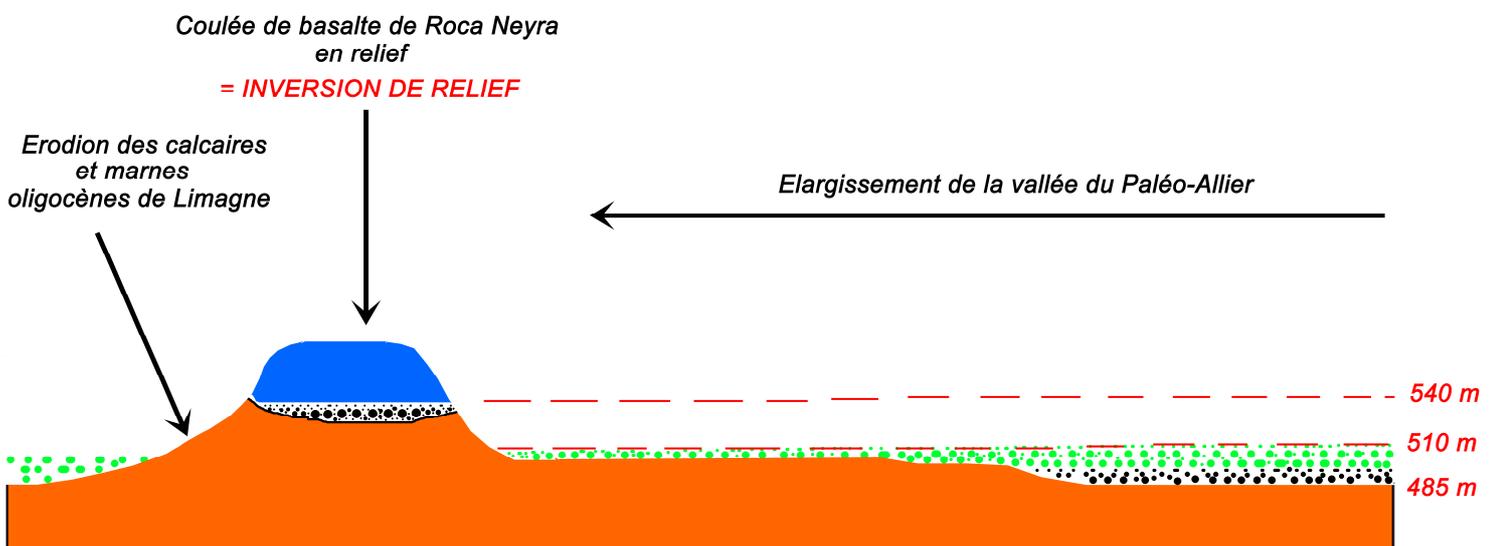
2. Premières manifestations volcaniques – Coulée de Roca Neyra à 3,7 Ma

Avant 3,7 Ma, les galets sous-basaltiques de la Roca Neyra révèlent que la confluence Paléo-Allier – Paléo-Couze Pavin devait être large, que le tracé du Paléo-Allier devait passer dans le secteur de Perrier.

Vers 3,7 Ma, se met en place la coulée basaltique de Roca Neyra .



Comme elle entame plus ou moins la confluence, elle va obliger le Paléo-Allier à recreuser (de près de 60 m) son lit plus à l'Est. L'érosion fait aussi son travail à l'Ouest de la Paléo-Couze Pavin de telle sorte que la coulée basaltique de Roca Neyra va apparaître en relief inversé.

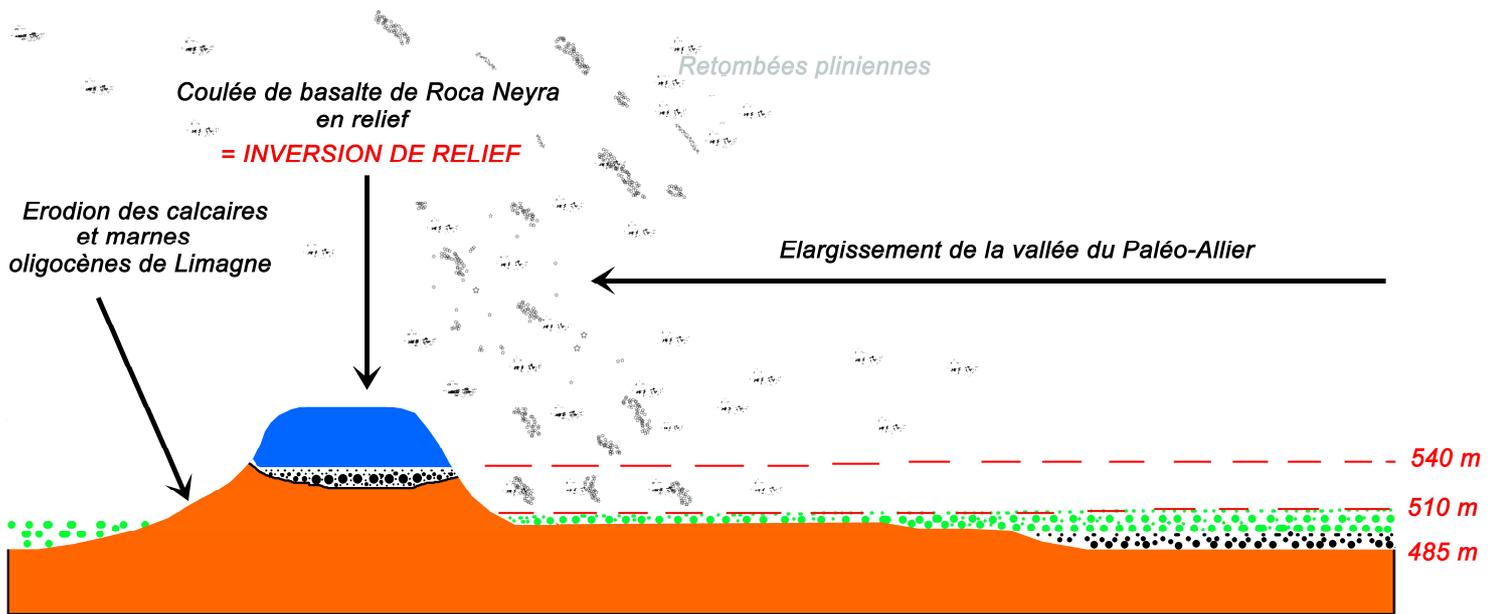


3. Remplissage alluvionnaire – Alluvions ponceuses de Perrier

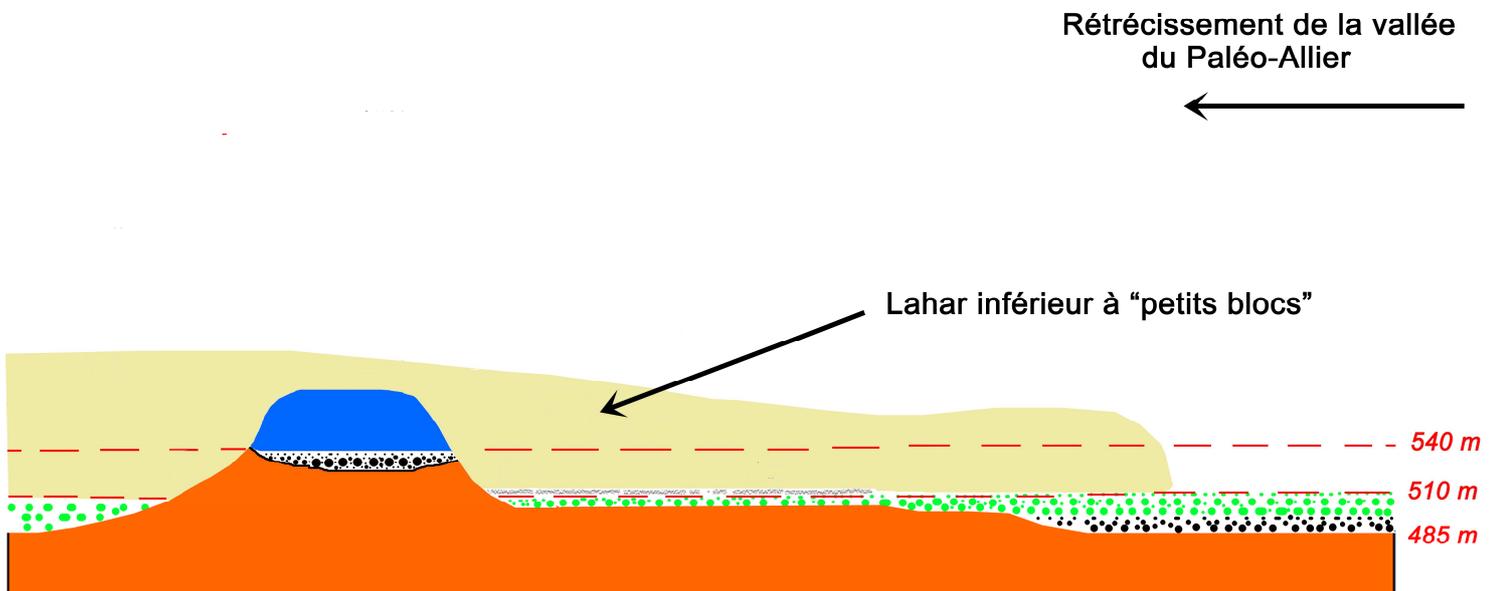
La Paléo-vallée de l'Allier se remplit de sédiments détritiques (galets, sables, limons), sédimentation variable selon le courant ...

La Paléo-Couze contribue également à cette sédimentation en apportant au Paléo-Allier des ponces volcaniques provenant du remaniement de la nappe ignimbritique de Rochefort-Montagne qui s'est formée vers 3,3 Ma.

S'y ajoutent ensuite les retombées pliniennes et les nuées ardentes datées d'environ 2,6 Ma.



4. Arrivée du premier lahar « à petits blocs »



L'arrivée du lahar « à petits blocs » épais de 35 m au minimum d'après nos calculs mais qui devait avoir une puissance bien supérieure a créé dans la zone de confluence comme un véritable cône de déjection qui a rejeté le Paléo-Allier vers l'Est.

Le Paléo-Allier n'a pas surcreusé une vallée plus profonde.

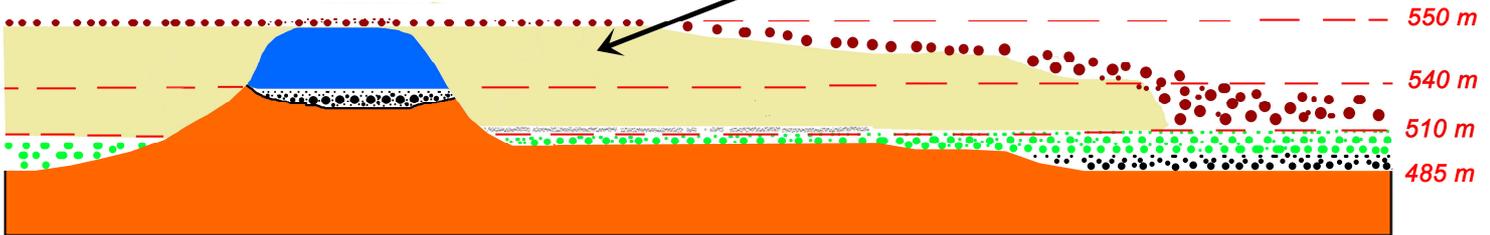
Il est « revenu » sur la zone de confluence donc sur le plateau de Perrier en changeant de morphologie : vallée plus large et moins profonde et pour ce faire, il a érodé le lahar « à petits blocs » et y a déposé le remarquable niveau-repère de galets et sables de 20 cm d'épaisseur, aujourd'hui à l'altitude d'environ 550 m.

Elargissement de la vallée
du Paléo-Allier



Retour du Paléo-Allier sur le site du Perrier

Erosion du
lahar inférieur à "petits blocs"



5. Arrivée du lahar « à gros blocs »

Cette seconde coulée, beaucoup plus importante puisque, rappel, elle inclut des blocs « cyclopéens » de plusieurs centaines de mètres cubes, a elle aussi repoussé le Paléo-Allier plus à l'Est mais cette fois, définitivement.

Le Paléo-Allier ne reviendra plus sur le Plateau de Perrier. Il va surcreuser sa nouvelle vallée au contact, semble-t-il, entre le front de la coulée et l'Oligocène de Limagne, à l'Est d'Issoire.

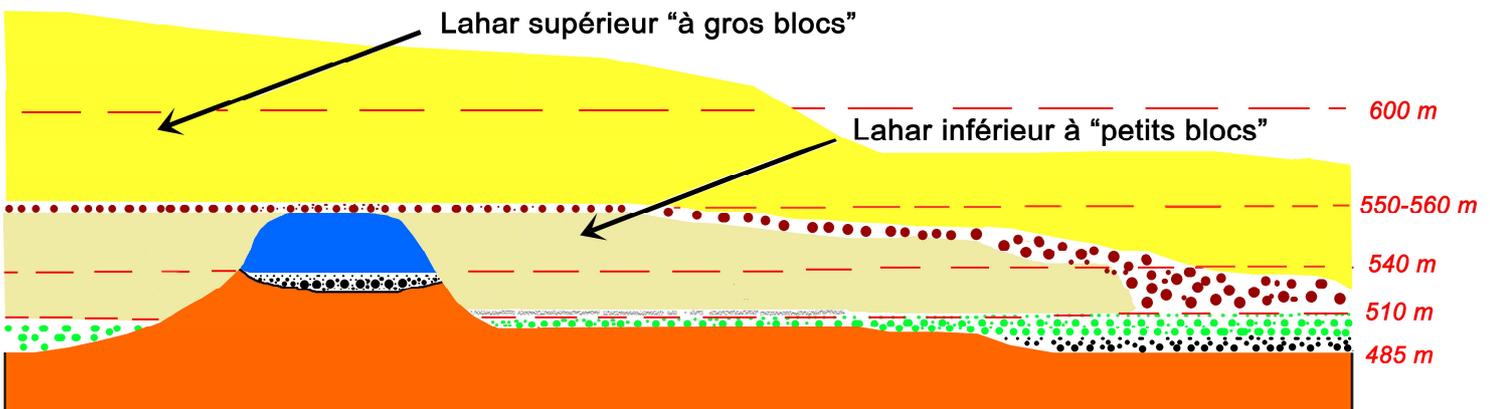
C'est sa situation aujourd'hui.

Elargissement de la vallée
du Paléo-Allier



Lahar supérieur "à gros blocs"

Lahar inférieur à "petits blocs"



Compte-rendu de Hendrik VREKEN

Photographies de : Hendrik VREKEN, Pierre GIBAUD, Jean CHAUVET